

LA BÉNÉDICTION DE L'ASSEMBLÉE (Hébreux 10.25)

Joël Morais | 19 mai 2019

INTRODUCTION

Bonjour à tous, je m'appelle Joel Morais, je suis un missionnaire venu du Brésil. Je suis marié à Andréa et nous avons deux enfants, Arthur et Miguel. Désolé pour la blague. Mais nous ne nous sommes pas vus depuis quelques temps. En fait, ce que je veux dire, c'est que quand je ne viens pas à mon église régulièrement, j'ai l'impression qu'il manque quelque chose. Se sentir chez soi est un sentiment merveilleux et, ici, je me sens chez moi. Dans la maison de mes frères et sœurs, dans la maison du Père, être chrétien, c'est vivre et appartenir à cette maison, lieu appelé la maison du Père.

Hébreux 10.25

N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement. Faites cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

Il y a ceux qui disent que venir à l'église (au temple) n'est pas si important, ne pas venir plusieurs fois n'est pas un problème. Il y a ceux qui disent qu'il est possible d'être chrétien sans appartenir à ce rassemblement appelé église locale. Ma mère, avant la mort de mon père, disait qu'elle pouvait vivre sa vie spirituelle sans aller à l'église, sans être proche des autres chrétiens, elle a essayé quand même.

On pourrait donc se poser une série de questions : ¹

L'Église est-elle inutile ? Pourrait-on s'en passer ? Fait-elle partie du plan de Dieu pour l'humanité ? Dieu veut-il l'Église ? Si oui, pourquoi ?

ARRIÈRE PLAN

Nous ne savons pas exactement qui parle, qui est l'auteur, mais nous savons qu'il a beaucoup de connaissances de l'Ancien Testament, de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Ses premiers lecteurs étaient également conscients de l'AT et des pratiques religieuses instituées par Moïse. Ses lecteurs étaient des Juifs convertis, c'est-à-dire des chrétiens hébreux. Nous savons aussi que cette lettre a été écrite à une époque de grande persécution. Nous avons l'impression qu'ils étaient impatients du retard du retour de Jésus et commençaient ainsi à mettre de côté les enseignements apostoliques. Cette lettre est alors une exhortation à la persévérance dans l'Évangile de Jésus-Christ.

L'auteur dit alors : « **N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude** »

Il est évident que l'auteur met en garde les chrétiens hébreux de ne pas cesser de se rencontrer, de ne pas être ensemble, comme certains s'y étaient déjà habitués. **Cet avertissement montre donc la grande importance du rassemblement, d'être là** par exemple. L'auteur parle de l'église locale.

¹ Pour une foi réfléchie. Église, p.555

Individualisme ou communautarisme ?

La vision de la société

Nous vivons dans un monde que l'on qualifie souvent d'individualiste. On veut dire que c'est l'individu qui est considéré comme la valeur suprême. Il doit affirmer et préserver son indépendance par rapport à tous les groupes, et les formes de communauté. Cela signifie que la dimension collective ou communautaire de l'existence humaine est minimisée, voire rejetée. Sans doute, l'individualisme entraîne l'égoïsme, le repli sur soi : l'important, c'est moi, ma liberté, mon autonomie ! C'est *moi* qui choisis *mes* valeurs, *mes* idées, *ma* façon de vivre, etc., sans me laisser influencer par mon groupe d'appartenance.

Il y a certainement du bon et du vrai dans cette prise de position. Mais de l'autre côté, il y a le communautarisme. Là, c'est le groupe, ses valeurs, ses idées, ses traditions et ses coutumes qui priment sur l'individu. L'individu n'a de valeur que par son appartenance à un groupe donné, il n'est qu'un élément, qu'une partie d'un ensemble. C'est le groupe qui est important, c'est lui qui impose ses choix à l'individu. Lui, l'individu, n'a pas d'autre choix que de se plier à la décision du groupe.

On devine qu'il y a une voie moyenne à trouver entre ces deux positions, entre l'individualisme extrême et le communautarisme écrasant. Par contre, la foi chrétienne offre une position d'équilibre, elle affirme l'importance aussi bien de la personne que de la communauté.

La Bible et l'individu

En effet, d'après la Bible, l'homme a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1.26-27). En tant qu'individus, nous sommes appelés à une relation *personnelle* avec le créateur, une relation d'alliance. Et à la fin, le jour du jugement, chacun sera jugé *personnellement*, en fonction de ses œuvres (cf. Apocalypse 20.11-15). Cela montre bien que Dieu prend l'individu très au sérieux et fait de lui un être responsable qui doit rendre compte de ses actes.

Il est évident que les individus ont du prix aux yeux de Dieu : Jésus dit qu'il est le bon berger, qu'il s'occupe de l'ensemble de son troupeau, mais que la vie d'une seule brebis est précieuse à ses yeux, il fera tout pour retrouver l'unique brebis du troupeau qui s'est égarée (Luc 15.3-7).

La Bible et la communauté

L'homme est aussi un être *relationnel*. Ainsi, l'être humain ne peut se construire qu'en relation avec d'autres personnes au sein d'une communauté. Notre identité personnelle est construite socialement, et les communautés jouent un rôle crucial dans ce processus. Tout au long de notre vie, ce sont nos *rencontres* avec d'autres personnes, nos échanges, nos relations, qui nous aident à construire notre identité : on est finalement toujours *quelqu'un pour quelqu'un d'autre*. Un être humain n'existe pas isolément, indépendamment des autres : il est une personne au sein d'une communauté ; il est aussi fait *par* et *pour* la communauté. Personne n'est un îlot se suffisant à lui-même.

Qu'est-ce que l'Église ?

Le mot français « Église » vient d'un mot grec, *ekklêsia*, qui signifie « rassemblement », « assemblée ». Il était la traduction d'un mot hébreu (*qahal*) qui désignait le rassemblement cultuel du peuple de Dieu. On peut repérer deux sens principaux du mot « Église » dans le Nouveau Testament :

1. **un sens local** : une Église est une communauté de chrétiens en un lieu et un temps donnés.
2. **un sens universel** : l'Église est l'ensemble des rachetés de tous les temps et de tous les lieux.

Quand nous revenons un peu en arrière, nous remarquons que Dieu avait un projet : **se constituer un peuple**. Lorsqu'il appelle Abraham, c'est pour faire alliance avec lui et, par lui, se créer un peuple (Genèse 12.1-2). Dans le Nouveau Testament, on constate que Dieu poursuit son projet de création d'une humanité nouvelle, et c'est par la mort de Jésus et l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte qu'il le réalise. L'Église n'était pas une idée humaine, mais de Dieu lui-même.

L'apôtre Paul nous rappelle en **Tite 2.11-14** que Jésus « *s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres* ». **Jésus meurt donc pour que l'Église puisse exister. En ce sens, l'Église fait partie de l'Évangile.**

L'Église n'est donc pas un simple appendice ; elle fait partie intégrante du plan de salut de Dieu pour l'humanité. En devenant chrétien, on devient simultanément un membre du peuple de Dieu, un membre du corps du Christ. **En dépit de ses faiblesses, on ne peut pas sous-estimer l'Église, la négliger, la mépriser, faire comme si l'on pouvait s'en passer.**

L'Église joue un rôle fondamental dans la constitution de notre identité chrétienne. C'est elle qui nous transmet la confession de foi (chacun n'a pas la liberté d'inventer son propre christianisme !). C'est elle qui nous éduque à la foi. C'est en vivant concrètement au sein de l'Église que l'on comprend la manière dont on se comporte en chrétien : Jésus demande d'enseigner à ses futurs disciples tout ce qu'il a prescrit (Matthieu 28.20). On comprend alors la place et l'importance de l'Église pour le chrétien.

C'est la volonté du Christ que ses disciples se rassemblent, parfois plus en particulier, pour des conversations et des prières, et parfois en public pour entendre et participer à toutes les ordonnances et du culte évangélique. Et il est évident que, dans ces temps-là, il y avait certains Hébreux qui ont abandonné l'assemblée et ils ont commencé à s'éloigner de leur propre religion et de leur foi.

Moi personnellement, je vois l'Église comme un brasier (brasero). Et nous les chrétiens, nous sommes comme des braises. Et pour que la braise maintienne son feu, il faut rester dans le brasier.

« N'abandonnons pas notre assemblée, comme certains en ont l'habitude... »

Pour ne pas décourager

Nous ne pouvons pas vivre dans la présence de Dieu, sans éprouver le besoin de rencontrer des frères. L'abandon volontaire des réunions est un dangereux symptôme, un symptôme de relâchement. L'auteur rappelle à ses lecteurs à la fois leur devoir envers eux-mêmes et leur devoir envers leurs frères : « *encourageons-nous mutuellement.* » **Comme les braises que nous sommes, nous avons le devoir de partager le « feu » avec d'autres.**

« N'abandonnons pas notre assemblée ... » Pour ne pas perdre l'occasion de progresser dans la foi. Dieu n'a pas formé un peuple pour être atrophié dans la foi.

Les rencontres fraternelles ont un prix inestimable, comme moyen d'affermir et de fortifier la foi, l'espérance, l'engagement et l'amour. Les chrétiens du premier siècle « persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2.42). Ils étaient ensemble, ils ont grandi ensemble dans la foi.

« N'abandonnons pas notre assemblée ... » L'exhortation consiste encore à s'entourer d'amis chrétiens, d'amitiés spirituelles lorsque le chemin devient dur. Lorsque nous nous approchons de

Dieu, nous sommes appelés à nous approcher les uns des autres. Donc la maison de Dieu est le foyer de l'amour éternel.

Et celui qui est rempli de cet amour aime le rassemblement des enfants de Dieu, non seulement comme un moyen d'y trouver ce dont il a besoin et ce qu'il espère recevoir, mais **pour cultiver la communion des saints, pour donner aux autres aide, encouragement, et pour servir dans l'œuvre de Dieu.**

Mais cette exhortation est aussi pour ceux qui n'ont pas le sentiment d'appartenance, ils sont là mais ne sont pas là en fait. Cela signifie que cette exhortation va au-delà, ce n'est pas une question légaliste de simplement être physiquement présent. Je suis vraiment là, je me soucie de l'ensemble.

L'auteur termine ce verset en disant : « **Faites cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.** » Dans sa pensée, ce *jour* est sans doute celui du jugement de Jérusalem. Il y a certains qui pensent aussi que ce jour évoque peut-être la venue du Seigneur Jésus. Quoi que ce soit, l'exhortation nous amène à un réveil de l'indifférence et aussi à un plus grand zèle. C'est un appel urgent à persévérer, à ne jamais faire moins que notre mieux, et cela doit être maintenant, pas demain. **C'est un appel urgent à ne pas perdre de temps. Qu'est-ce qui nous attend demain ? Personne ne le sait, sauf Dieu.** Jésus a dit qu'Il nous faut accomplir les œuvres de Dieu tant qu'il fait jour, car la nuit vient où personne ne pourra travailler (Jn 9.4). C'est-à-dire, il faut agir avant qu'il soit trop tard.

Avez-vous remarqué que nous sommes déjà au mois de mai ? Ah oui, le temps est très court. Nous ne savons pas quand nous partirons ni quand Jésus reviendra. Selon Jacques 4.14 nous ne savons pas ce que nous arrivera demain. Notre *vie c'est une vapeur*, courte et fragile. Selon Matthieu 24.36-44, il sera impossible de prévoir la venue de Jésus. Il n'y aura aucun signe pour tout cela. Ce sera comme à l'époque de Noé. Tout était normal, les gens travaillaient, mangeaient, se mariaient. Ils ne se sont doutés de rien jusqu'à ce que le déluge vienne. Le Fils de l'homme viendra à un moment où personne ne l'imagine, à un moment où tout sera normal. La journée sera un jour quelconque, le cours de la vie se déroulant normalement.

CONCLUSION

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous exhorte à ne pas abandonner l'assemblée :

- Parce que l'Église est le moyen par lequel Dieu se fait connaître au monde. C'était son plan depuis le début.
- Parce que Dieu désire bénir la communion fraternelle collective de Ses rachetés. Ici, nous allons trouver de vraies amitiés, nous pouvons partager nos fardeaux.
- Parce que nous avons besoin les uns des autres pour aller plus loin dans la foi.
- Parce que c'est le foyer de l'amour éternel, et cela sera un signe pour le salut de beaucoup.
- Parce que le temps est très court et c'est urgent.

Ma prière est que le Seigneur nous donne du zèle ardent pour son église. Puisse-t-Il nous rendre capables de nous encourager les uns les autres. Amen.